

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 8 (1957)

Heft: 3

Artikel: Une restauration et une attribution

Autor: Strub, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE RESTAURATION ET UNE ATTRIBUTION

Entre autres beautés et curiosités, l'exposition *Huit siècles d'art fribourgeois* présente à ses visiteurs la reconstitution d'un retable exécuté en 1522 pour l'église abbatiale d'Haute-rive, près Fribourg. On n'en conserve d'ailleurs plus que la prédelle et les deux volets, dont l'extérieur fut peint par HANS BODEN et WILHALM ZIEGLER dans un coloris très riche, tandis que l'intérieur en était sculpté par HANS RODITZER – ou son atelier, car le maître mourut précisément à la fin de 1521 ou au début de 1522, c'est-à-dire au cours de l'exécution. Or, ces quatre panneaux sculptés de 92:95 cm chacun, figurant une Nativité, une Circoncision, une Adoration des Mages et un Massacre des Innocents, viennent d'être débarrassés par les soins de l'atelier Boissonnas, à Zurich, d'une polychromie malencontreuse qui n'était pas d'origine. En réapparaissant, la blondeur légèrement cirée du tilleul a marqué pour l'œuvre un avantage certain sur l'état antérieur. Et l'on se dit que la plastique ne peut que gagner à une restauration aussi discrète. Non seulement elle est en mesure de révéler toutes ses finesses, mais elle évite de se trouver chargée des intentions forcément problématiques que ne manquerait pas de lui attribuer une couleur conçue en définitive au goût du jour. L'exposition offre justement cet intérêt qu'on y rencontre côte à côte bien des œuvres qui, depuis une quarantaine d'années, ont été restaurées selon les meilleures idées du moment. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'une telle confrontation donne à réfléchir...

Marcel Strub

KAMPF UM DEN «WEINFELDER TRAUBEN»

Ab der Sonnenhalde der thurgauischen Denkmalpflege gäbe es allerlei zu berichten: Die Fischinger Klosterkirche (1687, 1753 ff. und 1795) im Zusammenspiel von volkstümlich-unbekümmertem Buntheit und akademisch gepflegter Formen wird bald wieder zu altem Glanze erstanden sein. Die Propsteikirche Klingenzell (1705) hat eine erste Etappe der Innenrestauration hinter sich und erfreut durch pastellhaft zarte Töne. Die romanische St. Nikolauskapelle zu Triboltingen erfährt eine Verjüngungskur. Am Obersee machen die evangelischen Altnauer wieder gut, was jüngste und ältere Vergangenheit an dem 1810 bis 1812 von einem der Vorarlberger Moosbrugger als Zentralbau erstellten Gotteshaus gesündigt haben. Im Thurtal gedenken die Sulgener den zur Grubenmannkirche von 1749 bis 1751 gehörigen ältern spätgotischen Turm von schwächlichem Putzwerk zu entkrusten. Nahe dabei liegt Schönholzerswilen, dessen reformiertes Pfarrhaus seinen Schindelschirm von 1837 ablegte und nun wieder im regelrechten Festgewand seiner prächtigen Riegelkonstruktion von 1718 dasteht. Über all dies und anderes mehr gelüstete uns, hier über bloßen Hinweis hinaus freudig einiges mitzuteilen.

Doch vermögen wir unsern Blick nicht zu lösen von der Schattenseite, wo sich manche denkmalpflegerische Sorge tief eingenistet hat und wo der Stolz der Bekümmernis weichen muß. Auch hier möchten wir das Wachen und Warnen der Denkmalpflege auf ein einziges Objekt richten, obschon auch zu berichten wäre über die schmähhlich-geringen Aus-